

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 52 (2016)
Heft: 4

Artikel: Stefano Hefti : Geschäftsleiter = Stefano Hefti : directeur général
Autor: Hefti, Stefano
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stefano Hefti – Geschäftsleiter

Stefano Hefti – directeur général



Weshalb wurden Sie Physiotherapeut? Wann und wo haben Sie die Berufsausbildung absolviert?

Das war ein ziemlicher Zufall! Ich wollte einen Beruf erlernen, in dem sich Wissenschaft, Medizin und enge zwischenmenschliche Beziehungen treffen. Im Jahr 1996 hatte der Kanton Tessin die Schule für Physiotherapie eröffnet und ich habe mich dort angemeldet. Ich habe 1999 die «Scuola superiore medico tecnica» in Lugano abgeschlossen.

Wie sind Sie zu Ihrer jetzigen Position gekommen? Welche beruflichen Stationen haben dazu geführt? Wussten Sie schon immer, dass Sie in diese Richtung wollten?

Im Jahr 2003 arbeitete ich noch als Physiotherapeut im Waid-Spital in Zürich. Ich las ein Inserat der MS-Gesellschaft, die einen Berater für MS-Betroffene für die Niederlassung im Tessin suchte. Ich habe mich gemeldet und glücklicherweise die Stelle erhalten. Nach sieben Jahren sehr bereichernder Berufserfahrung und einer Weiterbildung «MAS in Gesundheitswirtschaft und Management» (Net-MEGS) an der Universität in Lugano wollte ich etwas Neues ausprobieren. Da suchte die «Associazione Hospice Ticino» (heute «Fondazione Hospice Ticino») einen neuen Geschäftsleiter per 1. Oktober 2010.

Wie sieht Ihr Berufsalltag aus? Was macht Ihnen dabei am meisten Freude? Was sind die grössten Herausforderungen? Was sind die für Sie persönlich eher negativen Seiten? Haben Sie (noch) direkten Patientenkontakt?

Ich bin Geschäftsleiter und zuständig für die gesamte Organisation (4 Niederlassungen, 20 Mitarbeiter). Ich freue mich, wenn die Mitarbeitenden, der Stiftungsrat und die Partnerorganisationen zufrieden sind mit unserer Arbeit. Die grösste Herausforderung ist im Moment die Implementierung der Palliativ-Care-Strategie durch den Kanton Tessin. Ich hasse es, wenn Unehrlichkeit und Lügen unsere Tätigkeit beeinflussen. Leider habe ich seit fast sieben Jahren keinen regelmässigen Kontakt mehr mit Patienten und Angehörigen.

Pourquoi êtes-vous devenu physiothérapeute? Où et quand avez-vous réalisé votre formation professionnelle?

C'était une pure coïncidence. Je voulais apprendre un métier qui allie sciences et médecine à un fort aspect humain. En 1996, le canton du Tessin a ouvert une école de physiothérapie et je m'y suis inscrit. J'ai terminé ma formation à la «Scuola superiore medico tecnica» à Lugano en 1999.

Quel a été votre parcours avant d'occuper votre poste actuel? Avez-vous toujours su que vous souhaitiez vous engager dans cette voie?

En 2003, je travaillais encore en tant que physiothérapeute à l'hôpital Waid à Zurich. Je suis tombé sur une annonce de la Société SEP qui cherchait un conseiller pour sa filiale tessinoise destinée aux personnes touchées par la sclérose en plaques. J'ai postulé et j'ai eu la chance d'obtenir le poste. Après sept ans d'expérience professionnelle très enrichissante et un «MAS en économie de la santé et management» (Net-MEGS) de l'Université de Lugano, j'ai voulu essayer autre chose. Or, l'«Associazione Hospice Ticino» (l'actuelle «Fondazione Hospice Ticino») cherchait un nouveau directeur pour le 1^{er} octobre 2010.

Comment décririez-vous votre quotidien professionnel?

Quels sont vos plus grands défis et quels sont pour vous les aspects qui sont les plus négatifs? Avez-vous (encore) un contact direct avec les patients?

Je suis directeur général et responsable de toute l'organisation (4 filiales, 20 collaborateurs). Je me réjouis lorsque les collaborateurs, le conseil de fondation et les organisations sont satisfaits de notre travail. Notre plus grand défi actuel

Wie umschreiben Sie Ihre heutige Berufsidentität?

Ich würde sie mit drei Stichworten zusammenfassen: Motivator, Flexibilität, Zielstrebigkeit.

Haben Sie berufliche Vorbilder?

Nein.

Hatten/haben Sie MentorInnen?

Ja, die ehemalige Direktorin der MS-Gesellschaft, Frau Vera Rentsch, hat mich ständig gefördert und meine Weiterbildung sehr unterstützt.

Engagieren Sie sich zusätzlich in Gremien, Vorständen, Verbänden? War oder ist das für Ihre jetzige Stelle bedeutend?

Ja, ich bin seit einigen Jahren in der Legislative der Gemeinde Terre di Pedemonte und Mitglied in mehreren Kommissionen der Gemeinde (z. B. Sozial- und Gesundheitskommission sowie Kommission für Öffentliche Bauten).

Wie lassen sich Familie und Beruf vereinbaren?

Ich habe eine 80-Prozent-Stelle. Dies erlaubt mir, mich einen Tag in der Woche und an den Wochenenden meiner Familie zu widmen und auch ein bisschen Zeit für mich zu reservieren.

Wie gelingt es Ihnen, eine ausgeglichene «Work-Life-Balance» zu halten?

Es ist nicht immer so einfach. Mit dem Smartphone und dem PC ist man immer erreichbar und oft arbeite ich auch während meiner Freizeit. Ich versuche, dass der Familienalltag davon nicht so stark gestört wird.

Haben Sie berufliche Zukunftspläne? Könn(t)en Sie Ihre Funktion bis zur Pensionierung ausüben?

Ich würde in der Zukunft sehr gerne ein Pflegeheim leiten oder selber eine Non-Profit-Organisation gründen. Ich glaube nicht, dass ich die nächsten 25 Jahre diese Organisation leiten werde, dies wäre sicherlich weder für mich noch für die «Fondazione Hospice Ticino» gut.

Was raten Sie jemandem am Berufsanfang, der/die eine ähnliche Karriere anstrebt?

Ich fühle mich nicht in der Lage, jemandem etwas zu raten. Das Einzige, das zählt, ist Freude an der Arbeit und eine konstant hohe Motivation. ■

est l'implémentation de la stratégie Palliativ-Care dans le canton du Tessin. Je déteste voir la malhonnêteté et le mensonge influencer notre activité. Depuis près de sept ans, je n'ai malheureusement presque plus de contact régulier avec les patients et leurs proches.

Comment décririez-vous votre identité professionnelle actuelle?

Je la définirais en trois mots-clés: la motivation, la flexibilité, la détermination.

Avez-vous des modèles professionnels?

Non.

Aviez/avez-vous des mentors?

Oui, Madame Vera Rentsch, l'ancienne directrice de la Société SEP. Elle m'a continuellement encouragé et soutenu dans ma formation continue.

Êtes-vous engagé au sein de divers organes, comités ou associations? Cela a-t-il ou a-t-il eu une quelconque importance pour votre poste actuel?

Depuis quelques années, je fais partie du comité législatif de la commune Terre di Pedemonte et je suis membre de plusieurs commissions de la commune (commission sociale et de la santé, commission des travaux publics).

Comment conciliez-vous vie de famille et travail?

Je travaille à 80 pour cent. Cela me permet de consacrer un jour par semaine et les week-ends à ma famille et également d'avoir un peu de temps pour moi.

Comment parvenez-vous à maintenir un équilibre entre votre travail et votre vie privée?

Ce n'est pas toujours facile. Avec le smartphone et l'ordinateur, nous sommes toujours joignables; je travaille aussi souvent durant mon temps libre. Je tente de faire en sorte que mon quotidien familial n'en soit pas trop perturbé.

Avez-vous des projets professionnels pour plus tard?

Pourriez-vous occuper votre fonction jusqu'à la retraite?

J'aimerais gérer un centre de soins ou fonder moi-même une organisation à but non lucratif. Je ne pense pas diriger cette organisation pendant les 25 ans à venir. Ce ne serait bon ni pour moi ni pour la «Fondazione Hospice Ticino».

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait entamer une carrière similaire à la votre?

Je ne me sens pas en mesure de donner des conseils. La seule chose qui compte, c'est d'aimer son travail et de maintenir un haut niveau de motivation. ■

Stefano Hefti, PT, MAS, ist seit 2010 Geschäftsleiter der «Fondazione Hospice Ticino». Drei Kinder (7, 10 und 13).

Stefano Hefti, PT, MAS, est directeur général de la «Fondazione Hospice Ticino» depuis 2010. Il est père de trois enfants (7, 10 et 13 ans).